ITES
TOIRES
ILLAGES

gage chaque
, décrypter
territoire,
es aux plus
mes.
s Victoires,
is mettre en
et ceux, qui,
ont battre le
llages.
er sur vous -
i! - puisque
ombreux à
des candi-

retenu trois
le nos cinq

entons dans
ersonnalités
s, avec, pour
ois com-
lonnent ou
à nos villa-

se-de voter
our la per-
ous aurez

icipera
grande
e avec les
tres dépar-
diffusé *Le*
ré.
les candi-
e notre zone
ndez-vous
nternet.

ories sont :
ommerces
illages" ;
soin des

notre cadre

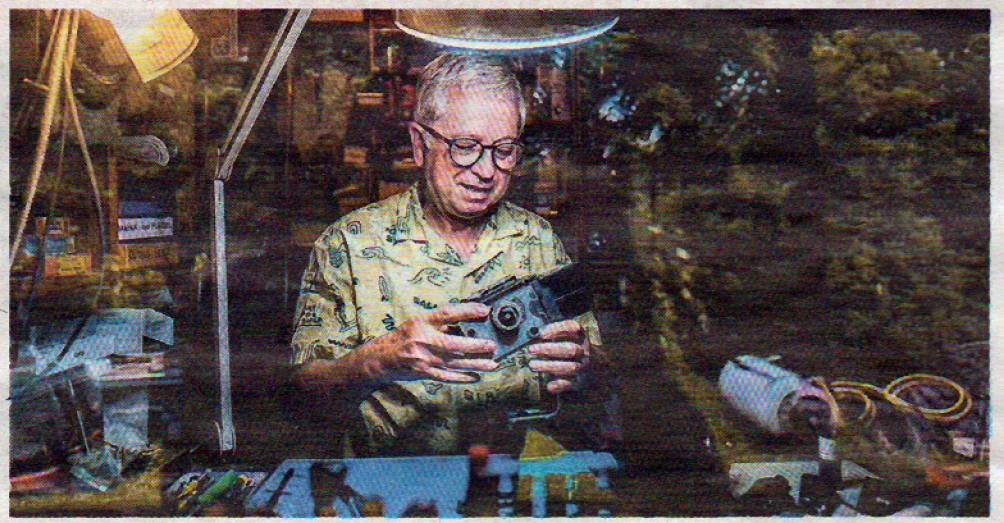
patrimoine
;
ros de nos

Isère

Ces petits commerces

Philippe Raybaudi / La photo argentique tutoie les sommets dans l'Oisans





Seul habitant à l'année dans son hameau du Freney-d'Oisans, Philippe Raybaudi répare les appareils photos chez lui. Photo Jean-Baptiste Bornier

Où que le regard se promène dans sa maison du Freney-d'Oisans, Philippe Raybaudi tombe nécessairement sur un appareil photo. Les siens, ceux qu'il collectionne, qu'il répare, qu'il cajole pour les faire renaître ou dont il s'est servi lorsqu'il était photographe professionnel pour une agence de presse. On croise même une figurine GI Joe qui abrite un appareil photo dans son plastron !

Pour leur majorité, donc, ces appareils sont argentiques. Avec une pellicule, un nombre limité de clichés, parfois des soufflets, et une qualité absolument parfaite quand tous les paramètres sont réunis par le talent du photographe. « Le format argentique, c'est l'équivalent de 200 à 250 millions de pixels. C'est-à-dire qu'avec du matériel qui vaut, mettons, 350 € sur le marché de l'occasion, et qu'on fait réviser pour à peu près le même prix, on a l'équivalent d'un numérique à 30 000 ou 40 000 €. »

« Des territoires naturels tels que l'Oisans peuvent promouvoir d'autres modes de vie »

Il élargit : « Au-delà de mon atelier, je crois que des territoires naturels tels que l'Oisans, dont nous avons la responsabilité de préserver la richesse pour nous-mêmes comme pour les générations futures, peuvent promouvoir d'autres modes de vie. Il est possible d'y développer une économie moins impactante, mais pérenne, rentable et utile, en accord avec la fragilité et la valeur de ces espaces naturels. »

S'il a démarré son activité en 1983, voilà une dizaine d'années que Philippe Raybaudi est devenu une référence internationale en la matière, là-haut dans son nid d'aigle à 1 300 mètres d'altitude. C'est ici, dans ce hameau dont il est le seul habitant à l'année, que lui parviennent des appareils de toute l'Europe, Semflex, Rolleiflex 6x6 ou ce spécimen rare de 1860 qui lui a été confié par le Muséum national d'histoire naturelle à Paris. Paradoxalement, le décollement de son activité a tenu… au numérique ! « Il y a huit ans, j'ai créé mon site internet. Au bout d'une semaine, j'avais 350 demandes de réparation du monde entier. »

Sa passion devient alors son métier à temps plein, ajoute celui qui est tombé dans le bain de l'hyposulfite tout petit, grâce à son grand-père photographe à Marseille. « La réparation de matériel permet de redonner vie à des appareils souvent de bonne qualité, qui, sans cela, finiraient en déchetterie. Ça contrecarre le cercle infernal de cette société de consommation qui pousse toujours plus à l'achat d'équipements neufs, qui ne sont pourtant pas toujours à la hauteur de certains matériels soi-disant dépassés ou à l'abandon. »

● **Jean-Benoît Vigny**

ETITES
CTOIRES
VILLAGES

ez la candidature que
férez dans la catégorie
petits commerces font vivre nos villages »
19 octobre 16 h.

Près de chez vous
vos initiatives changent tout,
votez pour celle que vous préférez